

Dimanche 15 avril 2018 – 3^e dimanche de Pâques – Année B

1^{ère} lecture : « Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts » (Ac 3, 13-15.17-19)

Psaume 4 : **Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !**

2^{ème} lecture : « C'est lui qui obtient le pardon de nos péchés et de ceux du monde entier » (1 Jn 2, 1-5a)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 24, 35-48

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour »

Homélie du Père Creômenes Maciel, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Chers frères et sœurs,

La liturgie du 3^{ème} dimanche du temps pascal nous régale avec le dernier récit de l'Évangile selon saint Luc. D'une part, ce récit révèle notre difficulté à croire en la Résurrection de Jésus et de prendre en charge la mission de témoigner et d'annoncer « la Bonne Nouvelle à toutes les nations » (Luc 24, 47). D'autre part, ce récit est une manifestation de l'amour miséricordieux de Dieu qui ouvre notre cœur et notre intelligence à la compréhension des écritures. Il se situe dans la continuité de celui d'Emmaüs. Le Ressuscité ne se manifeste pas uniquement aux deux pèlerins. Toute la communauté des croyants est invitée à avoir un véritable rapport avec le « Prince de la Vie » (Ac 3, 15) pour devenir, par la suite, des témoins. Il est vrai que les premiers destinataires des écrits de Luc ont été des gens originaires d'autres religions. Influencées par la culture grecque, ces communautés chrétiennes cultivaient encore une pensée dualiste, dont la séparation corps/esprit rendait presque impossible à concevoir la résurrection de la chair. Jésus-Christ brise les chaînes de la mort et se montre aux disciples pour nous dire encore une fois « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1, 37).

« Celui que Dieu a ressuscité d'entre les morts » (Ac 3, 15) apparaît au milieu des disciples et les salue en leur donnant la paix. Ici, la promesse de paix annoncée par la bouche de Zacharie (Luc 1,79), mais aussi par la bouche des anges (Luc 2,14) au début de l'Évangile de

Luc, se réalise : Jésus-Christ, le Ressuscité, véritable homme et véritable Dieu, vient illuminer la communauté qui habite dans l'ombre de la mort, pour les conduire sur le chemin de la paix ! (cf. Ps 4). La présence du Ressuscité trouble et provoque la peur. Même pour les disciples, il semble difficile de croire que « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus ». Alors, après avoir donné la paix, Jésus-Christ montre sa chair marquée par les blessures de la Passion, et demande aux disciples de la toucher. Et la peur se transforme en joie, mais le doute persiste ! Rester dans la joie et dans la surprise de la présence du Seigneur sans croire véritablement à la Résurrection peut mener à la superficialité, à une « ivresse » inféconde. Une fois de plus, Jésus-Christ met ses disciples en contact avec la réalité de la foi. Il mange avec les siens de la nourriture simple et pauvre, en signe de communion, mais aussi pour leur apprendre à croire en sa présence réelle. Le partage fraternel rend présent Celui qui se fait partage pour le salut du monde. Faire de soi-même un don pour la vie de tout être humain est la même chose que de donner témoignage de la Résurrection.

En effet, la Résurrection du Seigneur est le point central de la Parole et du projet Dieu : « voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » (Luc 24, 44). Jésus-Christ est le grand interprète de l'Écriture et c'est à partir de sa vie que toute l'Écriture prend sens. C'est Lui qui ouvre l'intelligence de toute personne pour comprendre l'histoire du peuple de Dieu, mais aussi l'histoire de chaque communauté chrétienne, de chaque chrétien. Et, Il le fait à la lumière de l'évènement pascal ! Quand les chrétiens arrivent à connaître leur vie et les Saintes Écritures, à partir du Mystère Pascal dans un dynamisme d'échange fécond, ils sont immédiatement renvoyés dans une démarche d'annonce et de témoignage. Car, la vie qui déborde de la source pascale ne peut pas être gardée sous peine de la gâcher. Tout homme et toute femme qui se rassasie de la source qui coule du côté du Christ se met « à proclamer à toutes les nations la conversion en son nom pour le pardon des péchés » (Luc 24,47 ; cf. 1Jn 2,2).

« À vous d'en être les témoins. » (Luc 24, 48).